

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIÉS

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Union 12 F — C.C.P. Lyon 101-98

Etranger 13 F

Scolaires Réduction de 50 %

Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1,50 F en sus

N.B. — Les virements à notre C.C.P. Lyon 101-98 doivent être rédigés
au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYONPour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir
la dernière bande et la somme de 1,50 F. (Timbres acceptés).

NOMENCLATURE : Par suite de la localisation particulièrement limitée, de son état d'évolution et du problème que cela pose nous proposons de le dénommer ainsi qu'il suit :

Chrysocarabus punctatoauratus s/sp. *romani* nova

afin de remercier notre Président de son extrême amabilité et de son grand dévouement à l'Entomologie.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 18 octobre 1967.

**UN METIS DU MEGODONTUS PURPURASCENS F.
EN FORET DE SAOU :
LE M. PURP. PROVINCIALIS GAUTHIERI NOV. VAR.**

par H. CLEU.

La présence du *M. purpurascens mixtus* Géhin dans la forêt de Saou, signalée d'abord par RABARON en 1961, a été amplement confirmée depuis lors, notamment par les recherches de L. GAUTHIER et de C. PUISSÉGUR. Cette forêt des Préalpes de la Drôme s'étend sur un étroit bassin fermé qui s'allonge d'est en ouest entre une double ligne de hauteurs atteignant près de 1 600 m d'altitude à Rochecourbe, un peu plus de 1 000 m en bordure de la vallée de la Drôme et 900 m environ au-dessus du vallon du Pertuis, par où la Vèbre conduit au Roubion les eaux du bassin intérieur. Il avait été surprenant d'y trouver à l'est du Rhône le *Chrysocarabus hispanus* F., que l'on ne s'attendait pas à rencontrer en dehors de son aire cévenole. On est moins surpris de la présence du *mixtus* sur ces hauteurs peu éloignées de son aire du Vercors méridional ; mais il est intéressant de constater qu'il s'y est rencontré avec le *M. purpurascens provincialis* Born, venu des régions qui séparent Saou du Mont Ventoux, et qu'il s'y croise avec lui.

Le *provincialis*, qui ne peuple guère que les régions situées au nord et au nord-ouest de la Provence, est une forme étroitement apparentée au *baeterrensis* Lap., du Languedoc, et par lui au *mülleri* Haury, de Catalogne, races très proches du type morphologique originel de l'espèce et avec lesquelles il constitue le groupe méditerranéen de ses formes. Le *mixtus*, sous-espèce archaïque du *M. purpurascens* hybridée par le *M. violaceus* au cours d'anciennes périodes climatiques avec déplacements de faunes, est une forme très avancée en évolution, avec relief élytral complètement dégradé et pénis bien distinct. La cohabitation en forêt de Saou de ces deux formes bien différentes d'une même espèce permet de les surprendre ici en flagrant délit de croisement, qui est en fait intermédiaire entre le métissage et l'hybridation. Les variations morphologiques qui en résultent chez le *provincialis* ont de telles analogies avec celles que l'on constate chez les formes hybridées de l'espèce, du Jura à l'Europe centrale, qu'elles confirment la qualité de sous-espèce hybride du *mixtus*. Nous ne nous occuperons ici que des variations qui apparaissent chez le *provincialis*¹.

1. Les variations du *mixtus* sous l'influence de ce métissage doivent être décrites par notre Collègue C. PUISSÉGUR.

Il conserve sa plus grande taille et, à peu d'exceptions près, sa bordure dorée, ainsi que la suffusion teintée qui s'étend assez souvent à toute la surface élytrale. Mais son relief se désagrège comme celui du *subcrenatus* quand il entre en contact avec le *M. violaceus* dans le Jura. Les intervalles apparaissent crénelés sur beaucoup d'exemplaires, surtout en altitude où le contact est plus étroit ; et des granules isolés se montrent dans les stries. Il arrive même que des segments d'intervalles soient localement remplacés par des files de granules et même, surtout chez des femelles, que des tertiaires dégradés ébauchent une mince bande réticulée mêlée de granules.

L'apex de l'édéage n'est pas toujours très déformé et reste souvent celui du *purpurascens*, nettement courbé et avec une extrémité à peine élargie, surtout quand on s'éloigne de la zone de contact. Il est au contraire plus déformé en altitude, où les deux formes cohabitent plus étroitement ; il s'allonge alors en atténuant ou en effaçant sa courbure et son extrémité se dilate en tête ovale à nuque déprimée, qui peut prendre en certains cas une forme plus ou moins rectangulaire (fig. 1). Mais plus souvent elle est ovoïde comme chez le *mixtus* (fig. 2 et 3). Le fait qu'une telle forme d'apex pénien s'achevant en palette soit analogue à celles de la plupart des hybrides *purpurascens* + *violaceus* connus comme tels, confirme une même origine du *mixtus*².

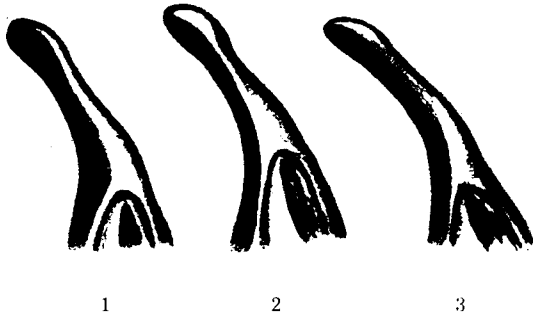


Fig. 1-2-3 : *M. purpurascens provincialis gauthieri* nov. var.

Il convient de désigner sous le nom de *gauthieri* nov. var. cette forme distincte du *M. purpurascens provincialis*, en raison des recherches de L. GAUTHIER, qui ont permis de la distinguer et de la décrire d'après un assez grand nombre d'exemplaires. Je l'en remercie, ainsi que C. PUISSÉGUR, qui m'en avait aussi communiqué quelques-uns.

Dégradation immédiate d'un relief élytral originel à peu près intégral chez les formes méridionales de l'espèce et apparition d'un pénis qui s'achève en palette sont les caractéristiques de l'hybridation du *M. purpurascens* par le *M. violaceus*, mais aussi la confirmation de la pérennité de cette hybridité.

2. H. CLEU, Les Variations Evolutives des Carabes du groupe de *M. violaceus*. Ann. Soc. Ent. Fr. Nouv. série, II-1966, pp. 951 à 966.